



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## *Service d'Information*

No. 6      PARIS, 2019-06

### Général

---

- [2019/112](#)      Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2019/113](#)      Recommandations des projets Euphresco destinées aux décideurs
- [2019/114](#)      Guide de la CIPV sur la communication du risque phytosanitaire

### Ravageurs

---

- [2019/115](#)      Éradication d'*Anoplophora glabripennis* au Royaume-Uni
- [2019/116](#)      *Saperda tridentata* (Coleoptera: Cerambycidae - saperde de l'orme): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2019/117](#)      Premiers signalements d'*Halyomorpha halys* en Belgique, en Bulgarie et à Malte, et mise à jour pour d'autres pays européens
- [2019/118](#)      Mise à jour sur la situation de *Cydalima perspectalis* dans la région OEPP
- [2019/119](#)      IncurSION de *Ceratitis capitata* en Pologne
- [2019/120](#)      Interceptions d'espèces de *Zaprionus* dans des fruits importés en France

### Maladies

---

- [2019/121](#)      Premier signalement de *Xylella fastidiosa* en Israël
- [2019/122](#)      Le signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Iran est jugé douteux
- [2019/123](#)      Premier signalement du *Tomato brown rugose fruit virus* en Turquie
- [2019/124](#)      Nouveau foyer du *Tomato brown rugose fruit virus* en Italie (Piemonte)
- [2019/125](#)      Premier signalement du *Blueberry scorch virus* en Suisse
- [2019/126](#)      Premier signalement de *Thekopsora minima* au Brésil

### Plantes envahissantes

---

- [2019/127](#)      Premier signalement de *Pistia stratiotes* dans des cours d'eau naturels en Serbie
- [2019/128](#)      Naturalisation de *Paulownia tomentosa* en Sicilia (Italie)
- [2019/129](#)      Foyer de *Salvia reflexa* dans le nord-est de la Chine
- [2019/130](#)      Préférences d'habitats d'*Ailanthus altissima* en Suisse
- [2019/131](#)      Effets des changements climatiques et des usages horticoles sur la dissémination des plantes exotiques de jardin
- [2019/132](#)      Évaluation de l'association entre les filières d'entrée des plantes exotiques et leurs impacts dans les zones protégées

## 2019/112 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

*Ceroplastes japonicus* (Hemiptera : Coccidae) est signalé pour la première fois en Slovaquie. Des individus morts ont été trouvés sur *Ilex* sp. dans la serre d'une jardinerie (municipalité de Rozhanovce), où un traitement insecticide avait été appliqué avant le prélèvement d'échantillons (ONPV de Slovaquie, 2019). **Transitoire, ne donnant pas lieu à une action phytosanitaire.**

Au cours d'une prospection sur les pospiviroides de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*), le *Chrysanthemum stunt viroid* (*Pospiviroid*, CSVd - Liste A2 de l'OEPP) a été identifié en Russie (régions de Nizhny-Novgorod et Novgorod) en 2018 sur des plants de pommes de terre infectés naturellement. Les plants ne présentaient pas de symptômes. Il s'agit du premier signalement de ce viroïde en Russie (Matsushita *et al.*, 2019) et d'une infection naturelle sur pommes de terre. **Présent : seulement dans certaines zones.**

En Colombie, au cours de prospections dans la région d'Antioquia, le *Chrysanthemum stunt viroid* (*Pospiviroid*, CSVd - Liste A2 de l'OEPP) a été isolé dans une parcelle commerciale de chrysanthèmes (*Dendranthema* spp.), et sur l'adventice *Oxalis latifolia*. Il s'agit du premier signalement du CSVd en Colombie (Gobatto *et al.*, 2019). **Présent : seulement dans certaines zones.**

Le Grapevine red blotch virus (*Grablovirus*, GRBV - Liste Alerte de l'OEPP) est présent au Mexique. Une étude a été menée en 2016-2017 dans une région viticole majeure (Ensenada, en Baja California) et le GRBV a été détecté pour la première fois en 2017 dans des vignes symptomatiques (*Vitis vinifera* cv. Nebbiolo) (Gasperin-Bulbarela *et al.*, 2019). **Présent : seulement dans certaines zones.**

- **Signalements détaillés**

Au cours de prospections en 2010-2015, le *Chrysanthemum stunt viroid* (*Pospiviroid*, CSVd - Liste A2 de l'OEPP) et le *Chrysanthemum chlorotic mottle viroid* (*Pelamoviroid*, CChMVd) ont été trouvés sur des chrysanthèmes (*Dendranthema x grandiflorum*) présentant des symptômes sévères dans les principales zones de culture des chrysanthèmes en Inde (Andhra Pradesh, Karnataka et Tamil Nadu) (Adkar-Purushothama *et al.*, 2017). **Présent, pas de détails.**

Le Grapevine red blotch virus (*Grablovirus*, GRBV - Liste d'Alerte de l'OEPP) est présent dans le Missouri, États-Unis. En 2016, le virus a été détecté dans des hybrides de vigne (*Vitis* sp.). Une prospection sera menée pour déterminer l'incidence du GRBV dans les hybrides de vigne couramment cultivés dans le Missouri (Schoelz *et al.*, 2019).

*Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste A2 de l'OEPP) est présent dans la province du Fujian, en Chine. Des symptômes du chancre bactérien ont été observés pour la première fois en 2016/2017 sur des plantes âgées de 3 ans (*Actinidia chinensis* cv. Hongyang) dans un verger (15 ha) de la ville de Fuan. Dans ce verger, l'incidence de la maladie atteignait 70-80

%. Il est noté que des études supplémentaires sont nécessaires pour déterminer la répartition de *P. syringae* pv. *actinidiae* dans la province du Fujian et que des mesures de quarantaine sont nécessaires pour empêcher toute dissémination (Dai *et al.*, 2019).

En France, un foyer de *Melampsora medusae* (Liste A2 de l'OEPP) a été découvert en octobre 2017 sur des clones de trois variétés de peuplier (*Populus* spp.) (Albelo, Dano et Koster) cultivés dans une pépinière produisant des peupliers dans le département du Gers (région Aquitaine). L'incidence de la maladie était très faible. Des prospections seront menées pendant deux ans dans la zone entourant la pépinière (ONPV de France, 2018). **Présent, faible prévalence.**

- **Éradication**

*Xanthomonas fragariae* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en Finlande sur un site de production de fraises en 2011 (SI OEPP 2011/243). Des mesures phytosanitaires ont été appliquées et la bactérie est désormais jugée éradiquée (ONPV de Finlande, 2018). Le statut phytosanitaire de *Xanthomonas fragariae* en Finlande est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

*Paysandisia archon* (Lepidoptera : Castniidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en Allemagne en janvier 2016 dans une serre d'une pépinière située près de Halle en Sachsen-Anhalt (SI OEPP 2017/033). Des mesures phytosanitaires ont été appliquées et le ravageur est désormais jugé éradiqué (ONPV d'Allemagne, 2018). Le statut phytosanitaire de *Paysandisia archon* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

- Sources :**
- Adkar-Purushothama CR, Chennappa G, Poornachandra Rao K, Sreenivasa MY, Maheshwar PK, Nagendra Prasad MN, Sano T (2017) Molecular diversity among viroids infecting chrysanthemum in India. *Virus Genes* **53**(4), 636-642. <https://doi.org/10.1007/s11262-017-1468-5>
  - Dai Y, Chen Y, Gan L, Lan C, Gao M, Yang X (2019) First report of bacterial canker of kiwifruit caused by *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* in Fujian province, China. *Plant Disease* **103**(1), p 143.
  - Gasparin-Bulbarela J, Licea-Navarro AF, Pino-Villar C, Hernández-Martínez R, Carrillo-Tripp J (2019) First report of Grapevine red blotch virus in Mexico. *Plant Disease* **103**(2), p 381.
  - Gobatto D, Araújo de Oliveira L, Andrade de Siqueira Franco D, Velásquez N, Daròs J-A, Eiras M (2019) Surveys in the chrysanthemum production areas of Brazil and Colombia reveal that weeds are potential reservoirs of *Chrysanthemum stunt viroid*. *Viruses* **11**, 355. doi:10.3390/v11040355
  - Matsushita Y, Yanagisawa H, Khiutti A, Mironenko N, Ohto Y, Afanasenko O (2019) First report of chrysanthemum stunt viroid isolated from potato (*Solanum tuberosum*) plants in Russia. *Journal of General Plant Pathology*, <https://doi.org/10.1007/s10327-019-00851-z>
  - ONPV de Finlande (2018-10).
  - ONPV de France (2018-03).
  - ONPV d'Allemagne (2018-02).
  - ONPV de Slovaquie (2019-06).
  - Schoelz JE, Adhab M, Qiu W, Petersen S, Volenberg D (2019) First report of Grapevine red blotch virus in hybrid grapes in Missouri. *Plant Disease* **103**(2), p 379.

**Mots clés supplémentaires :** absence, éradication, signalement détaillé, nouveau signalement

**Codes informatiques :** CERPJA, CSVD00, GRBAV0, MELMME, PAYSAR, PSDMAK, XANTFR, CN, CO, DE, FI, FR, IN, MX, RU, US

**2019/113    Recommandations des projets Euphresco destinées aux décideurs**

Le projet de recherche suivant a été conduit récemment dans le cadre d'Euphresco (réseau pour la coordination et le financement de la recherche phytosanitaire - hébergé par l'OEPP). Un rapport, disponible sur l'Internet, présente les principaux objectifs et résultats du projet, ainsi que des recommandations destinées aux décideurs.

**Comparaison de méthodes de détection par PCR en temps réel et LAMP en temps réel pour le pathogène 'Candidatus' Liberibacter spp., agent du huanglongbing sur Citrus spp. (HLBVALID)**

L'inspection visuelle de plantes symptomatiques est une méthode de routine pour la surveillance du huanglongbing ('citrus greening'), mais les symptômes peuvent être mal interprétés. Les tests de PCR conventionnels peuvent mener à des résultats faux-négatifs à cause de la faible concentration et de la répartition irrégulière de la bactérie dans la plante-hôte, surtout au début de l'infection. Plusieurs tests de PCR en temps réel ont été mis au point récemment. Ce projet avait pour but de comparer la performance de trois tests de PCR en temps réel (Bertolini *et al.*, 2014; Li *et al.*, 2006; Morgan *et al.*, 2012) et de la PCR duplex conventionnelle de Teixeira *et al.* (2005) et Hocquellet *et al.* (1999). Le test de PCR en temps réel de Li *et al.* (2006) et la PCR duplex conventionnelle étaient les tests les plus performants pour la détection de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' et 'Candidatus Liberibacter africanus'.

**Auteurs :** Cellier G, Cruz L, Sá Pereira P, Andrade E, Cubero J, Redondo C, Sabuquillo P, Roselló M, Devorshak C, D'Onghia AM, Yaseen T, Ince E, Nilüfer Y, Güler PG.

**Durée du projet:** 2016-09-01 à 2019-04-30.

**Rapport:** [https://zenodo.org/record/3243371#.XP\\_Z5lwzbct](https://zenodo.org/record/3243371#.XP_Z5lwzbct)

**Source:** Euphresco (2019-06). <https://www.euphresco.net/projects/>

**Mots clés supplémentaires :** recherche, diagnostic

**Codes informatiques :** LIBEAF, LIBEAM, LIBEAS

**2019/114    Guide de la CIPV sur la communication du risque phytosanitaire**

Un guide de la CIPV destiné aux organisations nationales de protection des végétaux, portant sur la communication du risque phytosanitaire avec les parties prenantes ('IPPC Guide to Pest Risk Communication: a guide for national plant protection organizations on communicating with stakeholders about pest risks') a été publié en mai 2019. Ce guide a été élaboré sous les auspices du Secrétariat de la CIPV dans le cadre de la stratégie de développement des capacités phytosanitaires nationales. Son but est d'aider les ONPV à identifier les parties prenantes, dialoguer avec elles, et élaborer des stratégies efficaces de communication du risque phytosanitaire.

Le guide de la CIPV sur la communication du risque phytosanitaire est disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/ca3997en/ca3997en.pdf>

**Source:** Secrétariat de l'OEPP (2019-06).

**Mots clés supplémentaires :** publication, communication, CIPV

**2019/115 Éradication d'*Anoplophora glabripennis* au Royaume-Uni**

En 2012, un foyer d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été découvert à Paddock Wood dans le Kent (sud-est de l'Angleterre), au Royaume-Uni (SI OEPP 2012/069). Des mesures d'éradication ont été immédiatement prises, et des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre depuis 2015 conformément à la décision de l'UE 2015/893. Des prospections annuelles sur *A. glabripennis* ont été menées dans la zone du foyer et au niveau national. Au cours des 5 dernières années, le ravageur n'a pas été détecté dans la zone du foyer, ni dans d'autres parties du Royaume-Uni. En 2019, l'ONPV du Royaume-Uni a donc déclaré officiellement l'éradication d'*A. glabripennis* sur son territoire. La surveillance du site du foyer se poursuivra avec une surveillance à partir du sol et l'inspection d'arbres-pièges pendant au moins un cycle biologique du ravageur, dans le cadre du programme de surveillance du Royaume-Uni pour *A. glabripennis*. La surveillance nationale se poursuivra également et comprendra une surveillance des pépinières agréées et de sites forestiers, ainsi que des inspections de bois d'emballage. Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi : **Absent, confirmé par prospection.**

Source : ONPV du Royaume-Uni (2019-06).

Photos : *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Codes informatiques : ANOLGL, GB

**2019/116 *Saperda tridentata* (Coleoptera : Cerambycidae - saperde de l'orme):  
addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP**

**Pourquoi :** *Saperda tridentata* (Coleoptera : Cerambycidae - saperde de l'orme) est un ravageur des *Ulmus* natif d'Amérique du Nord. Il a été intercepté dans la région OEPP à plusieurs reprises sur du bois d'orme importé des États-Unis, et il figure dans le Règlement d'exécution (UE) 2018/2019 de la Commission du 18 décembre 2018. Le Panel OEPP sur la quarantaine forestière a donc suggéré de l'ajouter sur la Liste d'Alerte de l'OEPP.

**Où :** *S. tridentata* est natif d'Amérique du Nord et n'a pas été signalé dans d'autres régions.  
**Région OEPP :** Absent.

**Amérique du Nord:** Canada (Manitoba, New Brunswick, Nova Scotia, Ontario, Québec, Saskatchewan), États-Unis (Alabama, Arkansas, Colorado, Connecticut, Florida, Georgia, Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Maine, Maryland, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Mississippi, Missouri, Montana, Nebraska, New Hampshire, New Jersey, New York, North Carolina, North Dakota, Ohio, Oklahoma, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South Dakota, Tennessee, Texas, Vermont, West Virginia, Wisconsin).

**Sur quels végétaux :** *S. tridentata* s'alimente sur plusieurs espèces d'*Ulmus*. Son hôte préféré est *U. americana* (orme blanc d'Amérique), mais *U. rubra* (orme rouge) et *U. crassifolia* sont également attaqués. L'insecte peut probablement s'alimenter sur d'autres espèces nord-américaines d'ormes, mais il n'existe pas de données sur la sensibilité de ces hôtes potentiels. Selon la littérature, *S. tridentata* n'infeste pas l'espèce européenne *U. minor* (orme commun), mais cela reste à confirmer. Il faut souligner que les informations manquent sur la sensibilité des espèces d'ormes présentes dans la région OEPP (par ex. *U. glabra*, *U. laevis*, *U. minor*).

**Dégâts :** *S. tridentata* est un foreur du bois dont les larves s'alimentent en creusant des galeries sous l'écorce des ormes. Les adultes s'alimentent sur les feuilles et les pétioles. Le premier signe d'infestation par *S. tridentata* est l'apparition d'un feuillage clairsemé et jaunâtre, suivi de la mort de certaines branches (souvent dispersées sur l'arbre). Sur le tronc et les branches, des excréments rougeâtres sortent de petits trous dans les crevasses de l'écorce. Lorsque l'infestation progresse, de grands morceaux d'écorce peuvent facilement être détachés de l'arbre, et des galeries peuvent être observées dans la partie interne de l'écorce. Les larves s'alimentent dans l'écorce interne et la partie externe de l'aubier, et seules les cellules nymphales s'étendent dans l'aubier (3-6 mm de profondeur). Les femelles pondent normalement sur des ormes déjà affaiblis par la sécheresse, des maladies ou d'autres facteurs. Lorsque de nombreuses larves sont présentes, leurs galeries peuvent encercler le tronc et tuer l'arbre. Outre les pertes directes causées par les larves, *S. tridentata* peut transmettre la graphiose de l'orme (*Ophiostoma ulmi*) entre les arbres malades et les arbres sains.

Les adultes mesurent 9-17 mm de long, et sont noirâtres avec une pubescence dense grise et trois stries transversales obliques et oranges sur les élytres, ainsi que des stries étroites de chaque côté du pronotum et à la base des élytres. Les antennes des mâles sont presque aussi longues que leur corps. Dans sa zone d'indigénat, *S. tridentata* a généralement une génération par an, mais le cycle biologique peut dans certains cas s'étendre sur 2 ou 3 ans. Les adultes émergent des ormes en mai et juin, par des trous de sortie circulaires de 3 mm de diamètre dans l'écorce. Les femelles pondent des œufs (individuellement) pendant un mois, la nuit, dans les crevasses de l'écorce. Après l'éclosion, les larves commencent à s'alimenter dans la couche liégeuse externe de l'écorce, puis se déplacent vers le phloème en creusant d'importantes galeries. D'août à octobre, les larves creusent des chambres dans lesquelles elles passent l'hiver. La nymphose a lieu en mars et avril, et dure de 15 à 33 jours. Des photos de *S. tridentata* sont disponibles sur l'Internet :

<https://www.forestryimages.org/browse/subthumb.cfm?sub=2140start=1>  
<https://www.marylandbiodiversity.com/viewSpecies.php?species=8478>

**Dissémination :** Il n'existe pas de données sur la dissémination naturelle de *S. tridentata*, ni sur les capacités de vol des adultes. À longue distance, les mouvements de plantes et de bois infectés peuvent transporter le ravageur. Entre 2016 et 2019, *S. tridentata* a été intercepté au moins à 6 reprises par l'ONPV italienne sur du bois d'orme (*U. rubra*) importé des États-Unis. Des photos des interceptions italiennes sont disponibles dans EPPO Global Database (<https://gd.eppo.int/taxon/SAPETR/photos>).

**Filières :** Végétaux destinés à la plantation, bois et écorce, bois d'emballage (?), autres produits à base de bois (?) d'*Ulmus* spp. provenant de pays où *S. tridentata* est présent.

**Risques éventuels:** Dans la région OEPP, les ormes sont des arbres de valeur utilisés pour la production de bois et à des fins ornementales. Ils ont déjà été décimés par les épidémies de graphiose (*O. ulmi*, *O. novo-ulmi*). En Amérique du Nord, *S. tridentata* est considéré comme un ravageur des arbres affaiblis, mais les niveaux d'infestation élevés peuvent entraîner la mort des arbres. Les mesures de gestion reposent sur des méthodes culturales pour que les arbres restent vigoureux et sur la destruction des arbres fortement infestés pour réduire les populations du ravageur. Des parasitoïdes de *S. tridentata* ont été observés aux États-Unis mais ils ne sont pas jugés suffisamment efficaces pour empêcher des dégâts économiques. La prudence semble nécessaire car *S. tridentata* peut causer la mort des ormes américains, transmettre la graphiose et être transporté par les échanges commerciaux de bois d'orme. Il existe cependant toujours une forte incertitude sur la sensibilité des espèces d'orme présentes dans la région OEPP, et les données manquent également sur l'impact économique du ravageur dans sa zone d'indigénat.

## Sources

- Anonymous (2018) *Saperda tridentata* - risks associated with trade of wood of *Ulmus* spp. Swedish University of Agricultural Sciences. Unit for Risk Assessment of Plant Pests, 3 pp.  
[https://www.slu.se/globalassets/ew/org/centrb/risky/pub/june18/saperda-tridentata---risks-associated-with-trade-of-wood-of-ulmus-spp\\_.pdf](https://www.slu.se/globalassets/ew/org/centrb/risky/pub/june18/saperda-tridentata---risks-associated-with-trade-of-wood-of-ulmus-spp_.pdf)
- Bousquet Y (ed.) (1991) Checklist of beetles of Canada and Alaska. Agriculture Canada, 430 pp.
- Caudullo G, de Rigo D (2016) *Ulmus* - elms in Europe: distribution, habitat, usage and threats. In: San-Miguel-Ayán J, de Rigo D, Caudullo G, Houston Durrant T, Mauri A (eds.) *European Atlas of Forest Tree Species*. Publ. Off. EU, Luxembourg, 186-188.  
[http://ies-ows.jrc.ec.europa.eu/efdac/download/Atlas/pdf/Ulmus\\_spp.pdf](http://ies-ows.jrc.ec.europa.eu/efdac/download/Atlas/pdf/Ulmus_spp.pdf)
- Heffern DJ (1998) Insects of Western North America. A survey of the Cerambycidae (Coleoptera), or longhorned beetles of Colorado. Contributions of the C.P. Gillette Museum of Arthropod Diversity Department of Bioagricultural Sciences and Pest Management, Colorado State University (US), 32 pp.
- Règlement d'exécution (UE) 2018/2019 de la Commission du 18 décembre 2018 établissant une liste provisoire de végétaux, produits végétaux ou autres objets à haut risque, au sens de l'article 42 du règlement (UE) 2016/2031 et une liste des végétaux pour lesquels un certificat phytosanitaire n'est pas exigé pour l'introduction sur le territoire de l'Union, au sens de l'article 73 dudit règlement  
<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018R2019&from=FR>
- INTERNET
- Montana State University. Wood boring insects of Montana. *Saperda tridentata* Olivier.  
[http://mtent.org/projects/woodboring/saperda\\_tridentata.html](http://mtent.org/projects/woodboring/saperda_tridentata.html)
  - The Cerambycidae of Florida. *Saperda tridentata* Olivier. Florida Department of Agriculture and Consumer Services. <https://www.freshfromflorida.com/Divisions-Offices/Plant-Industry/Florida-State-Collection-of-Arthropods/Explore-the-Collection/Insect-Collection/Coleoptera/The-Cerambycidae-of-Florida/Thumbnails/Saperda-tridentata-Olivier>
  - University of Minnesota. IPM of Midwest Landscapes (undated) Elm borer. Pests of trees and shrubs. <http://cues.cfans.umn.edu/old/Web/115ElmBorer.pdf>
  - USDA. Forest Service. Forest Health Protection (2011) Elm borer. Extensive mining loosens bark. Forest Health Protection Rocky Mountain Region. US Department of Forestry.  
[https://www.fs.usda.gov/Internet/FSE\\_DOCUMENTS/stelprdb5349692.pdf](https://www.fs.usda.gov/Internet/FSE_DOCUMENTS/stelprdb5349692.pdf)
- Kaston BJ (1937) Notes on hymenopterous parasites of elm insects in Connecticut. *Connecticut Experiment Station Bulletin* no. 396, 351-361
- Linsley EG, Chemsak JA (1995) The Cerambycidae of North America, Part VII, No. 2: Taxonomy and Classification of the Subfamily Lamiinae, Tribes Acanthocinini through Hemilophini. University of California Publications in Entomology, p 188.
- Pechuman LL (1940) Notes on the feeding and breeding habits of *Saperda tridentata* Oliv. *Bulletin of the Brooklyn Entomological Society* 35(4), 113-116.
- Rice ME, Merickel F, MacRae TC (2017) The longhorned beetles (Coleoptera: Cerambycidae) of Idaho. *The Coleopterists Bulletin* 71(4), 667-678.

SI OEPP 2019/116

Panel en -

Date d'ajout 2019-06

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : SAPETR

**2019/117 Premiers signalements d'*Halyomorpha halys* en Belgique, en Bulgarie et à Malte, et mise à jour pour d'autres pays européens**

En Belgique, trois adultes d'*Halyomorpha halys* (Hemiptera : Pentatomidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été trouvés au cours des 8 dernières années. Le premier spécimen a été capturé à Soignies (province de Hainaut) en 2011, le deuxième à Saint-Nicolas (province de Flandre-Orientale) en 2017 et le troisième à Ransart (province de Hainaut) en 2019 (Claerebout *et al.*, 2019). La situation d'*Halyomorpha halys* en Belgique peut être décrite ainsi : **Présent, quelques signalements.**

En Bulgarie, *H. halys* a été observé pour la première fois à Sofia en septembre 2016. 3 nymphes et une femelle adulte ont été trouvées sur 2 sites sur *Hibiscus syriacus* (Simov, 2016). La situation d'*Halyomorpha halys* en Bulgarie peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2016 dans une localité (Sofia).**

En Islande, *H. halys* a été intercepté à 27 reprises entre 2009 et 2019 dans des marchandises importées. Les spécimens ont été trouvés à proximité de ports maritimes, d'aéroports et d'entrepôts (Claerebout *et al.*, 2019). **Intercepté seulement.**

À Malte, *H. halys* a été observé pour la première fois en mai 2018. Une prospection a été menée dans 10 localités (9 à Malte et 1 sur l'île de Gozo) du 15 mars au 31 mai 2018 avec des pièges collants appâtés avec une phéromone d'agrégation. Un mâle a été piégé près du 'Malta Freeport' à Birżebbuġa le 15 mai. Étant donné que le spécimen était très frais et n'était pas endommagé, les auteurs pensent qu'il a probablement éclos à Malte et qu'une petite population établie existe déjà (Tassini & Mifsud, 2019). La situation d'*Halyomorpha halys* à Malte peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé en 2018 dans une localité (Birżebbuġa).**

En Suisse, *H. halys* est présent dans 20 cantons sur 26 (Claerebout *et al.*, 2019). **Présent, largement répandu.**

En Suède, un spécimen d'*H. halys* a été trouvé à Danderyd (près de Stockholm) en 2016 et un à Mjölby (Östergötland) en 2018. **Intercepté seulement.**

En Italie, Cianferoni *et al.* (2018) signalent des détections dans les régions suivantes : Abruzzo, Apulia, Campania, Calabria, Emilia-Romagna, Friuli-Venezia Giulia, Lazio, Liguria, Lombardia, Marche, Piemonte, Puglia, Sardegna, Sicilia, Toscana, Trentino-Alto Adige, et Valle d'Aosta. **Présent, largement répandu.**

Claerebout *et al.* (2019) mentionne également des spécimens trouvés en Albanie (Vlora et Bera) en 2018, dans le sud de la Pologne (Dobczyce) en 2018 et en Ukraine en 2018.

**Source:** Cianferoni F, Grazini F, Dioli P, Ceccolini F (2018) Review of the occurrence of *Halyomorpha halys* (Hemiptera: Heteroptera: Pentatomidae) in Italy, with an update of its European and World distribution. *Biologia* **73**(6), 599-607.

Claerebout S, Haye T, Olafsson E, Pannier E, Bultot J (2019) Premières occurrences de *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) pour la Belgique et actualisation de sa répartition en Europe (Hemiptera: Heteroptera: Pentatomidae). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie* **154**, 205-227.



Simov N (2016) The invasive brown marmorated stink bug *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) (Heteroptera: Pentatomidae) already in Bulgaria. *Ecologica Montenegrina* 9, 51-53.

Tassini C, Mifsud D (2019) The brown marmorated stink bug, *Halyomorpha halys* (Hemiptera: Heteroptera: Pentatomidae) in Malta. *EPPO Bulletin* 49(1), 132-136. <https://doi.org/10.1111/epp.12557>

**Photos :** *Halyomorpha halys*. <https://gd.eppo.int/taxon/HALYHA/photos>

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement, signalement détaillé

**Codes informatiques :** HALYHA, AL, BE, BG, CH, IS, IT, MT, PL, SE, UA

### **2019/118 Mise à jour sur la situation de *Cydalima perspectalis* dans la région OEPP**

*Cydalima perspectalis* (Lepidoptera : Crambidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) continue de se disséminer dans la région OEPP. Sa présence a été récemment signalée dans les pays (ou régions) suivants.

**Albanie :** les premiers spécimens de *C. perspectalis* ont été observés par un entomologiste au cours de la visite technique d'une conférence en juin 2017 dans les communautés naturelles de *Buxus* du massif de Kuturman près de Librazhd (préfecture d'Elbasan) (Raineri *et al.*, 2017).

**Îles britanniques :** au Royaume-Uni, *C. perspectalis* est arrivé en Angleterre en 2007 (un an plus tôt que d'abord signalé - SI OEPP 2010/106). Un spécimen a été trouvé en septembre 2007 à Wye (East Kent). L'insecte s'est disséminé lentement pendant plusieurs années, mais, en 2013, sa répartition géographique et son abondance se sont accrues. *C. perspectalis* est désormais présent dans l'ensemble de l'Angleterre (sauf à l'extrême nord-ouest). Au Pays de Galles, il a été observé pour la première fois dans le nord en juillet 2015 à Pwllheli et Llandudno (Caernarfonshire). En 2016, il a également été trouvé dans le sud. En Écosse, *C. perspectalis* a été observé pour la première fois en juillet 2018 à Dalgety Bay et Newburgh (tous deux dans le Fifeshire). En Irlande, le premier spécimen de *C. perspectalis* a été signalé en juillet 2017 dans le comté de Waterford. En 2018, il a également été trouvé près de Dublin, à Williamstown. La même année, le ravageur a été signalé en Irlande du Nord à Bangor dans le comté de Down et à Belfast, ainsi que dans 5 localités de la côte orientale. Il est également noté que le ravageur a été signalé sur les Îles Anglo-Normandes à Guernesey en 2014 (Plant *et al.*, 2019).

**Danemark :** l'établissement du ravageur reste à confirmer, mais une photo d'un spécimen capturé dans un piège à Søborg en août 2013 a été publiée sur l'Internet (Hobern, 2013).

**Lituanie :** le premier spécimen de *C. perspectalis* a été capturé dans un piège lumineux en septembre 2018 à Žudiškės (district de Vilnius). Pour le moment, il s'agit du signalement le plus septentrional de la région OEPP (Paulavičiūtė & Mikalauskas, 2018).

**Luxembourg :** le premier spécimen de *C. perspectalis* a été trouvé en septembre 2015 sur un mur près d'une gare à Wasserbillig (Hellers & Christian, 2016).

**Moldavie :** *C. perspectalis* a été trouvé pour la première fois en Moldavie en 2015 (ANSA, 2018).

**Macédoine du Nord :** *C. perspectalis* a été signalé pour la première fois en 2014 sur des *Buxus* jeunes dans des parcs, des jardins et d'autres espaces verts urbains de la ville de Skopje. Le ravageur a ensuite été observé dans des environnements urbains à Kavadarci et Ohrid. En 2015, il a également été trouvé dans des communautés naturelles de *Buxus* sur le mont Vodno et dans la zone de Matka (tous deux près de Skopje). Les plus fortes populations ont été observées dans des environnements urbains et causaient des dégâts (Skopje, Kavadarci et Ohrid). Une défoliation sévère a été observée en 2017 et 2018 dans plusieurs communautés naturelles de *Buxus* sur le mont Vodno (Načeski *et al.*, 2018).

**Portugal:** selon les communiqués des avertissements agricoles, *C. perspectalis* a été trouvé pour la première fois en 2016 dans la région Norte, dans les municipalités de Caminha, Vila Nova de Cerveira, Ponte de Lima et Santo Tirso, et s'est ensuite disséminé à d'autres zones (SNA, 2017).

**Source:** Hellers M, Christian S (2016) Eine neue invasive Art in Luxemburg: der Buchsbaumzünsler *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* **118**, 131-134.  
[https://www.snl.lu/publications/bulletin/SNL\\_2016\\_118\\_111\\_129.pdf](https://www.snl.lu/publications/bulletin/SNL_2016_118_111_129.pdf)

#### INTERNET

- ANSA (2018-05-02) Agenția Națională pentru Siguranța Alimentelor. ANSA atenționează asupra apariției unui dăunător periculos.  
<http://www.ansa.gov.md/ro/comunicate/ansa-aten%C8%9Bioneaz%C4%83-asupra-apari%C8%9Biei-unui-d%C4%83un%C4%83tor-periculos>
- - Donald Hobern (2013) Picture of *Cydalima perspectalis* on Flickr.  
<https://www.flickr.com/photos/dhobern/9418970083>
- SNA (2017-07-05) Serviço Nacional Avisos Agrícola. Estação de Avisos de Entre Douro e Minho. Traça do buxo. Circular no. 11/2017.  
[http://snaa.dgav.pt/docs/circulares/material%20para%20circular%2011\\_2017\\_DIGITAL.pdf](http://snaa.dgav.pt/docs/circulares/material%20para%20circular%2011_2017_DIGITAL.pdf)

Načeski S, Papazova-Anakieva I, Ivanov B, Lazarevska S, Šurbevski B (2018) Occurrence of the new invasive insect *Cydalima perspectalis* Walker on box tree in the Republic of Macedonia. *Contributions, Section of Natural, Mathematical and Biotechnical Sciences, MASA* **39**(2), 135-141.

Paulavičiūtė B., Mikalauskas D (2018) First record of the box tree moth *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859) (Lepidoptera: Crambidae) in Lithuania. *Lietuvos Entomologų Draugija Darbai* **2**(30), 55-58.  
<http://www.entomologai.lt/leidiniai/category/52-volume-2-30-2018?download=311:bles-vol2-30-p055-59-paulaviciute-mikalauskas-cydalima-perspectalis>

Plant CW, Poole C, Salisbury A, Bird S (2019) The box-tree moth *Cydalima perspectalis* (Walker, 1959) in Britain: an overview of its spread and current status. *Entomologist's Record and Journal of Variation* **131**, 122-147.  
<http://www.entomologai.lt/leidiniai/category/52-volume-2-30-2018>

Raineri V, Bonechi F, Caracciolo D, Cresta P, Mariotti M (2017) *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859) (Lepidoptera, Crambidae) and the threats for the Nature 2000 habitats 5110 in Liguria (NW-Italy). *Bollettino dei Musei e degli Istituti Biologici dell'Università di Genova* **79**, 215-236.

**Photos :** *Cydalima perspectalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/DPHNPE/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé

Codes informatiques : AL, DK, GB, GS, IE, LT, MD, MK, PT, DPHNPE

**2019/119 Incursion de *Ceratitis capitata* en Pologne**

Depuis 2017, l'ONPV de Pologne conduit des prospections spécifiques sur *Ceratitis capitata* (Diptera : Tephritidae - Liste A2 de l'OEPP) à l'aide de pièges à phéromone. Chaque année, des pièges à phéromone sont placés dans 50 localités de 5 voïvodies du sud du pays (Dolnośląskie, Lubuskie, Opolskie, Wielkopolskie et Zachodniopomorskie). En 2017, *C. capitata* n'a pas été trouvé. En septembre 2018, 26 mâles de *C. capitata* ont été capturés dans 1 piège placé dans un verger de pêcheurs (*Prunus persica*) de la voïvodie de Dolnośląskie. Il est noté qu'il y a 7 supermarchés et 1 grossiste en fruits dans un rayon de 1-1,5 km, et 1 décharge municipale un peu plus loin (à environ 4 km). Ces sites sont considérés comme des 'sources' potentielles de l'infestation. Étant donné la date de détection (tard dans la saison de végétation) et les conditions climatiques défavorables en hiver en Pologne, l'ONPV estime que cette découverte occasionnelle ne peut pas conduire à l'établissement du ravageur. Les inspections avec des pièges à phéromone se poursuivront néanmoins en 2019.

Le statut phytosanitaire de *Ceratitis capitata* en Pologne est officiellement déclaré ainsi : **Absent, le ravageur n'est plus présent pour des raisons autres qu'une éradication (*Ceratitis capitata* est une espèce d'origine tropicale qui n'a pas développé de mesures d'adaptation lui permettant de survivre aux saisons froides).**

Source: ONPV de Pologne (2019-02).

Photos : *Ceratitis capitata*. <https://gd.eppo.int/taxon/CERTCA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, incursion

Codes informatiques : CERTCA, PL

**2019/120 Interceptions d'espèces de *Zaprionus* dans des fruits importés en France**

En France, des analyses moléculaires ont été réalisées pour identifier les larves de drosophilidés trouvées lors d'inspections phytosanitaires sur les importations de fruits. Des larves ont été interceptées par des inspecteurs phytosanitaires français en métropole et dans les départements d'outre-mer entre 2010 et 2016. Dix-huit larves interceptées provenant de 8 pays et de 6 plantes-hôtes ont été étudiées. 8 taxons de drosophilidés ont été trouvés dans les envois de fruits : *Z. indianus* (Liste d'Alerte de l'OEPP), *Z. ornatus*, *Z. tuberculatus* (Liste d'Alerte de l'OEPP), *Z. mascariensis*, *Z. bogoriensis*, *Drosophila simulans*, ainsi que deux taxons de drosophilidés non identifiés, dont l'un appartient probablement au genre *Zaprionus*.

Les auteurs rapportent également les premiers signalements de *Z. indianus* en Guadeloupe et en Martinique, ainsi que la détection de *Z. indianus* sur goyavier (*Psidium guajava*) en République dominicaine (le Secrétariat de l'OEPP n'avait pas confirmation de sa présence dans ce pays). Le statut de ravageur primaire ou secondaire des *Zaprionus* est parfois débattu, et les auteurs indiquent que *Z. indianus* a été trouvé seul sur *Citrus sinensis*, *Capsicum frutescens* (nouveau signalement d'hôte) et *Psidium guajava*. *Z. tuberculatus* a également été trouvé seul sur *Citrus sinensis* et en association avec des larves de *Ceratitis quilicii* sur *Litchi chinensis*. Il s'agit de nouveaux signalements d'hôtes pour ce ravageur. Enfin, *Z. bogoriensis* a été intercepté seul sur *Mangifera indica*. Les auteurs concluent que cette étude souligne l'importance des contrôles phytosanitaires à l'importation, qui ne devraient pas être limités aux insectes importants au point de vue de la quarantaine.

Source: Balmès V, Mouttet R (2019) The drosophilid risk on imports. *EPPO Bulletin* 49(1), 122-126. <https://doi.org/10.1111/epp.12536>

Balmès V and Mouttet R (2017) Development and validation of a simplified morphological identification key for larvae of tephritid species most commonly intercepted at import in Europe. *EPPO Bulletin* 47(1), 91-99.

**Photos :** *Zaprionus indianus*. <https://gd.eppo.int/taxon/ZAPRIN/photos>  
*Zaprionus tuberculatus*. <https://gd.eppo.int/taxon/ZAPRTU/photos>

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement,  
nouvelle plante-hôte, interception

**Codes informatiques :** CERTQJ, ZAPRIN, ZAPRBO, ZAPRMA,  
ZAPROR, ZAPRTU, DROSSM, FR, GP, MQ

**2019/121 Premier signalement de *Xylella fastidiosa* en Israël**

L'ONPV d'Israël a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Xylella fastidiosa* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Au cours d'une prospection menée en 2017-2018, quelques amandiers symptomatiques (*Prunus dulcis*) ont été découverts et détruits. Plus récemment, des amandiers symptomatiques ont été trouvés dans 3 vergers commerciaux adjacents dans la vallée d'Hula (nord-est d'Israël). Des échantillons de feuilles symptomatiques ont été prélevés et testés au laboratoire par des techniques moléculaires (tests préliminaires pour *X. fastidiosa* par PCR en temps réel, puis identification de la sous-espèce par PCR conventionnelle). Les résultats ont confirmé la présence de *X. fastidiosa* subsp. *fastidiosa*.

L'origine de la maladie en Israël n'est pas connue. Des prospections sont en cours dans l'ensemble du pays pour vérifier son absence dans d'autres zones. Jusqu'à présent, les amandiers qui ont fait l'objet de prospections dans d'autres zones d'Israël n'étaient pas infectés par *X. fastidiosa*. Dans la zone infestée, les pépinières ont été testées et trouvées exemptes de la bactérie. Les autres hôtes potentiels présents dans la zone (*Vitis vinifera* - vigne, *Olea europaea* - olivier, *Nerium oleander* et *Prunus* spp. autres que les amandiers) étaient également exemptes de *X. fastidiosa*. Tous les Cicadomorpha (y compris Cicadellidae) des vergers infestés ont été capturés par des filets fauchoirs et des pièges collants. À ce jour, aucun insecte infecté par la bactérie n'a été trouvé. Des réunions de sensibilisation ont été organisées avec l'association des producteurs israéliens d'amandes, et les pépinières ont été informées.

Le statut phytosanitaire de *Xylella fastidiosa* en Israël est officiellement déclaré ainsi :  
**Présent : dans une zone seulement, en cours d'enrayement.**

Source: ONPV d'Israël (2019-06).

Photos : *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XYLEFA, XYLEFF, IL

**2019/122 Le signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Iran est jugé douteux**

En 2005, un rapport sur la détection de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (Liste A2 de l'OEPP) dans des échantillons de cerisier (*P. avium*), de griottier (*P. cerasus*) et de prunier (*P. domestica*) a été publié (Jami *et al.*, 2005). Il s'agissait du premier signalement de cette bactérie en Iran (SI OEPP 2006/059). Cependant, des études plus récentes ont mis en doute la présence de *X. arboricola* pv. *pruni* en Iran (Zarei *et al.*, 2019). Dans cette étude, 94 vergers de fruits à noyau ont fait l'objet de prospections entre juillet 2015 et juin 2017. 189 échantillons de *Prunus* spp. au total ont été collectés dans 10 provinces et ont été testés par des techniques moléculaires. Tous les résultats étaient négatifs pour *X. arboricola* pv. *pruni*. Les auteurs expliquent également que, suite au premier signalement de la bactérie en 2005, plusieurs études avaient été réalisées pour déterminer la répartition géographique et l'impact épidémiologique de la maladie en Iran, mais que toutes les tentatives d'isolement de *X. arboricola* pv. *pruni* avaient été infructueuses. En outre, lors du signalement de 2005, aucune souche de référence de *X. arboricola* pv. *pruni* n'avait été utilisée dans les tests biochimiques et les tests de pouvoir pathogène, et il n'est donc pas possible de vérifier la validité des données. Il est désormais considéré que le premier signalement de *X. arboricola* pv. *pruni* en Iran est douteux, et qu'il n'existe pas de données suffisantes pour déclarer que la maladie est actuellement présente en Iran.

La situation de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Iran peut être décrite ainsi : **Absent, un signalement publié en 2005 est désormais jugé douteux.**

**Source:** Jami F, Kazempour MN, Elahinia SA, Khodakaramian G (2005) First report of *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* on stone fruit trees in Iran. *Journal of Phytopathology* 153(6), 371-372.

Zarei S, Taghavi SM, Banihashemi Z, Hamzehzarghani H, Osdahi E (2019) Etiology of leaf spot and fruit canker symptoms on stone fruits and nut trees in Iran. *Journal of Plant Pathology* (early view). <https://doi.org/10.1007/s42161-019-00283-w>

**Photos :** *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTPR/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement réfuté

Codes informatiques : XANTPR, IR

### **2019/123 Premier signalement du *Tomato brown rugose fruit virus* en Turquie**

Des symptômes de virose ont été observés en janvier 2019 sur des plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) sous serre à Demre, près d'Antalya, dans la région méditerranéenne de la Turquie. Les symptômes comprenaient une mosaïque chlorotique, une marbrure ou une rugosité des feuilles, et ces dernières étaient parfois plus étroites. Des taches nécrotiques ont été observées sur les pédoncules, les calices et les pétioles, et les fruits étaient rugueux avec des taches chlorotiques et nécrotiques. Environ 20 % des plantes des serres étaient atteintes. Des plantes symptomatiques ont été testées par RT-PCR et le *Tomato brown rugose fruit virus* (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été identifié. Les auteurs notent que la production de tomates en hiver est importante pour l'économie de la Turquie, et qu'Antalya est le centre principal de la production hors-saison.

Suite à cette détection, l'ONPV de Turquie a délimité une zone infestée et appliqué des mesures d'éradication. Des prospections supplémentaires sont en cours dans l'ensemble du pays pour détecter la présence éventuelle du ToBRFV dans la production de tomates et de poivrons (*Capsicum* spp.).

La situation du *Tomato brown rugose fruit virus* en Turquie peut être décrite ainsi : **Présent, quelques signalements (région méditerranéenne).**

**Source:** Fidan H, Sarikaya P, Calis O (2019) First report of *Tomato brown rugose fruit virus* on tomato in Turkey. *New Disease Reports* 39, 18.  
<http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2019.039.018>

ONPV de Turquie (2019-06).

**Photos :** *Tomato brown rugose fruit virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOBRFV, TR

**2019/124 Nouveau foyer du *Tomato brown rugose fruit virus* en Italie (Piemonte)**

Des symptômes soupçonnés être causés par le *Tomato brown rugose fruit virus* (*Tobamovirus*, ToBRFV - Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été observés dans une culture de tomate (*Solanum lycopersicum*) dans une serre hydroponique de la municipalité de Bra (province de Cuneo, Piemonte) en mai 2019. Environ 15 % des plantes de la serre (30 000 m<sup>2</sup>) présentaient des symptômes, mais aucun symptôme sévère n'a été observé sur les fruits. L'identité du virus a été confirmée par des tests au laboratoire. Des mesures d'éradication sont appliquées. En Italie, le ToBRFV a été identifié pour la première fois en Sicilia en décembre 2018 (SI OEPP 2019/013).

Le statut phytosanitaire du *Tomato brown rugose fruit virus* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

**Source:** ONPV d'Italie (2019-05).

**Photos :** *Tomato brown rugose fruit virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOBRFV/photos>

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement

**Codes informatiques :** TOBRFV, IT

**2019/125 Premier signalement du *Blueberry scorch virus* en Suisse**

L'ONPV de Suisse a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement du *Blueberry scorch virus* (*Carlavirus*, BLScV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. En mai 2019, le virus a été détecté dans le canton du Tessin, dans une plantation biologique de *Vaccinium corymbosum*. Environ 10-15 % des plantes étaient infectées. Recommandation a été faite au producteur d'arracher toutes les plantes. Aucune mesure officielle n'a été prise car ce virus n'est pas réglementé comme organisme de quarantaine en Suisse.

Le statut phytosanitaire du *Blueberry scorch virus* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Présent : seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

**Source:** ONPV de Suisse (2019-06).

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement

**Codes informatiques :** BLSCV0, CH

**2019/126 Premier signalement de *Thekopsora minima* au Brésil**

En janvier et février 2017, des symptômes de rouille foliaire ont été observés dans une parcelle commerciale de myrtilliers (*Vaccinium corymbosum*) de la municipalité de Jaguarão, Rio Grande do Sul, au Brésil. La maladie a débuté avec l'apparition de petites taches foliaires brun-rougeâtre avec des pustules jaunâtres. Ces taches se sont ensuite étendues, devenant délimitées par les nervures, avec un halo rougeâtre-pourpre. Aux stades ultérieurs de la maladie, les lésions fusionnaient et étaient présentes sur toute la plante, entraînant une défoliation précoce importante (surtout sur les cv. Jewel et Snowchaser). Des analyses au laboratoire (morphologie, tests moléculaires, tests de pouvoir pathogène pour vérifier le postulat de Koch) ont confirmé que l'agent causal est *Thekopsora minima* (Liste A2 de l'OEPP). Il s'agit du premier signalement de *T. minima* au Brésil. Les auteurs notent que des études supplémentaires sont nécessaires pour évaluer le risque que présente la rouille foliaire du myrtillier pour les cultures commerciales du sud du Brésil.

La situation de *Thekopsora minima* au Brésil peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2017 dans la municipalité de Jaguarão, Rio Grande do Sul).**

**Source:** Pazdiora PC, Dorneles KR, Araújo Filho JV, Rossetto EA, Guatimosim E, Dallagnol LJ (2019) First report of blueberry leaf rust caused by *Thekopsora minima* on blueberry (*Vaccinium corymbosum*) in South America. *Plant Disease* 103(5), p 1027.

**Photos :** *Thekopsora minima*. <https://gd.eppo.int/taxon/THEKMI/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : THEKMI, BR



**2019/127 Premier signalement de *Pistia stratiotes* dans des cours d'eau naturels en Serbie**

*Pistia stratiotes* (Araceae - Liste A1 de l'OEPP) est une macrophyte pérenne flottante d'eau douce, native d'Amérique du Sud. Elle est envahissante dans de nombreuses régions du monde, y compris : Afrique, Asie, Amérique centrale et Caraïbes, Amérique du Nord et Océanie. Dans la région OEPP, *P. stratiotes* a été largement introduite à des fins ornementales et est considérée comme étant établie dans la région méditerranéenne, ainsi que dans des eaux anormalement chaudes en Slovénie et en Allemagne. Dans la zone envahie, *P. stratiotes* peut former des monocultures denses à la surface de l'eau, ce qui peut avoir des impacts négatifs sur les communautés natives de végétaux et d'autres organismes aquatiques. Les tapis denses peuvent bloquer la lumière du soleil et contribuer à la diminution des niveaux d'oxygène dans l'eau. En Serbie, l'espèce a été signalée dans des eaux anormalement chaudes dans le sud-est et l'est du pays (gorge de Sićevačka Klisura en 1994 et près de la ville de Knjaževac au spa de Rgošta Banja au début des années 2000). En 2017, l'espèce a été signalée à trois endroits dans des rivières intérieures naturelles de la province de Vojvodina (zone de plaine du nord de la Serbie). Des plantes matures et jeunes ont été signalées près du village de Srpski Itebej près de la frontière roumaine (1,2 km en aval). Les auteurs soulignent que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer la répartition exacte et la densité de *P. stratiotes* dans la zone.

**Source:** Živković MM, Anđelković AA, Cvijanović DL, Novković MZ, Vukov DM, Šipoš ŠŠ, Ilić MM, Pankov NP, Miljanović BM, Marisavljević DP, Pavlović DM, Radulović SB (2019) The beginnings of *Pistia stratiotes* L. invasion in the lower Danube delta: the first record for the Province of Vojvodina (Serbia). *BiolInvasions Records* 8(2), 218-229.

**Photos :** *Pistia stratiotes*. <https://gd.eppo.int/taxon/PIIST/photos>

**Mots clés supplémentaires :** plante exotique envahissante, signalement détaillé

**Codes informatiques :** PIIST, RS

**2019/128 Naturalisation de *Paulownia tomentosa* en Sicilia (Italie)**

*Paulownia tomentosa* (Paulowniaceae) est une espèce native de Chine et signalée comme étant envahissante en Australie et aux États-Unis (de la Pennsylvanie à la Géorgie au sud, et au Missouri à l'ouest). Dans la région OEPP, *P. tomentosa* est utilisé depuis longtemps comme plante ornementale dans les jardins et comme arbre cultivé dans les villes. Dans la région OEPP, l'espèce a été signalée comme échappée de culture qui colonise des habitats urbains perturbés. En Suisse, elle figure sur la Liste d'observation depuis 2014 (SI OEPP 2014/176) et en Allemagne il s'agit d'une des 42 espèces exotiques potentiellement envahissantes de la Liste grise (SI OEPP 2013/251). En Sicilia (Italie), au cours des dernières décennies, le nombre d'espèces d'arbres exotiques occasionnelles ou naturalisées a progressivement augmenté. Depuis 2015, des *P. tomentosa* matures ont périodiquement été observés dans des espaces verts (parcs et jardins) de Palermo. Pendant cette période, environ 10 individus spontanés (issus de semis naturels) ont été trouvés. La régénération naturelle a lieu uniquement au pied des murs ou sur les trottoirs, où de l'eau et des éléments nutritifs peuvent s'accumuler. Les auteurs soulignent que le comportement futur de *P. tomentosa* dans les climats méditerranéens reste incertain, d'autant plus que l'espèce est cultivée dans des situations urbaines et que sa dissémination vers

des environnements naturels est donc difficile. En outre, l'espèce semble être limitée par ses mauvaises capacités à résister à la sécheresse, ce qui pourrait également empêcher la colonisation de nouvelles zones. Les auteurs considèrent *P. tomentosa* comme une espèce exotique occasionnelle en Sicile.

**Source:** Badalamenti E (2019) Notes about the naturalization in Sicily of *Paulownia tomentosa* (Paulowniaceae) and remarks about its global spread. *Flora Mediterranea* **29**, 67-70.

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : PAZTO, IT

### **2019/129 Foyer de *Salvia reflexa* dans le nord-est de la Chine**

*Salvia reflexa* (Lamiaceae) est une espèce annuelle native du sud des États-Unis et du Mexique. Elle a été introduite dans le sud-est des États-Unis, en Argentine, en Australie, au Canada, au Japon et en Nouvelle-Zélande. Dans certaines parties de la zone envahie, l'espèce dégrade les terres agricoles et a un impact négatif sur le rendement des cultures. Dans la région OEPP, *S. reflexa* a été signalée en Allemagne, Autriche, Belgique, France (SI OEPP 2008/112), Hongrie, Roumanie, Royaume-Uni Slovaquie, Suisse et Ukraine. Elle est également naturalisée en Serbie. En Chine, l'espèce a été découverte en 2007 à proximité d'un entrepôt de grain dans le village de Shahai, comté de Jianping, province du Liaoning. Afin de détecter d'autres populations éventuelles, des prospections ont été menées dans 44 préfectures des provinces du Liaoning, du Jilin et d'Heilongjiang entre 2007 et 2017. Les prospections se sont concentrées sur des habitats connus de *S. reflexa* (par ex. faible couvert forestier, bords de routes, berges de rivières et habitats agricoles). Elles ont été menées en voiture et ont été complétées par des recherches à pied tous les 1-2 km le long des routes. Les plantes isolées du point de vue géographique ont été considérées comme des populations distinctes. Au total, sept populations de *S. reflexa* ont été trouvées au cours des prospections. La taille des populations variait, d'une grande population de dizaines de milliers d'individus près d'un marché du comté de Jianping, à de petites populations de 10 plantes à proximité de sites d'élevage de bétail dans le comté de Kazuo. D'autres populations ont été trouvées dans des systèmes riverains. Les auteurs soulignent qu'il s'agit du premier signalement d'un membre de la famille Lamiaceae dans des environnements froids en Chine ; bien que la répartition actuelle de *S. reflexa* soit limitée, des mesures devraient être prises pour empêcher toute dissémination.

**Source:** Shao MN, Qu B, Drew BT, Xiang CL, Miao Q, Luo SH (2019) Outbreak of a new alien invasive plant *Salvia reflexa* in north-east China. *Weed Research* **59**, 201-208.

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : SALRE, CN

### **2019/130 Préférences d'habitats d'*Ailanthus altissima* en Suisse**

*Ailanthus altissima* (Simaroubaceae - Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native du nord et de l'est de la Chine, et est une plante exotique envahissante dans la région OEPP. Dans la région OEPP, *A. altissima* peut envahir divers habitats tels que : prairies gérées ou non, forêts, berges de rivières et de canaux, bords des voies ferrées/routes, friches et zones urbaines. Dans ces habitats, l'espèce peut avoir un impact négatif sur la diversité biologique

native et sur les services écosystémiques. La lutte contre *A. altissima* est très difficile et il est souvent nécessaire de combiner plusieurs méthodes de lutte pour réussir à contrôler l'espèce. La présente étude visait à évaluer les préférences d'habitats d'*A. altissima* en Suisse. Trois sites ont été sélectionnés ; ils comprenaient tous des peuplements abandonnés non gérés de *Castanea sativa*. Les sites choisis se trouvaient sur le front actuel de l'invasion par *A. altissima* sans régénération végétative. Tous les arbres femelles d'*A. altissima* portant des graines ont été enregistrés et l'âge de chaque arbre a été estimé. Les jeunes *A. altissima* ont également été identifiés et enregistrés sur chaque site. Les variables environnementales ont été mesurées sur chaque site. Il existait une corrélation positive entre la dissémination d'*A. altissima* et une forte couverture rocheuse, une faible couverture de litière et une forte disponibilité en lumière. Une forte disponibilité en lumière, une faible couverture de litière et une forte pression d'alimentation sur les espèces concurrentes influençaient positivement l'abondance d'*A. altissima*. Les études précédentes n'avaient pas identifié une forte couverture rocheuse comme étant favorable à *A. altissima*, même s'il avait été mentionné que la couverture rocheuse limite la compétition et sert de refuge aux espèces pionnières.

**Source:** Knüsel S, Conedera M, Bugmann H, Wunder J (2019) Low litter cover, high light availability and rock cover favour the establishment of *Ailanthus altissima* in forests in southern Switzerland. *NeoBiota* 46, 91-116.

**Photos** *Ailanthus altissima*. <https://gd.eppo.int/taxon/AILAL/photos>

**Mots clés supplémentaires :** plante exotique envahissante

**Codes informatiques :** AILAL, CSNSA, CH

### 2019/131 Effets des changements climatiques et des usages horticoles sur la dissémination des plantes exotiques de jardin

La filière horticole est l'une des filières les plus importantes pour l'introduction de plantes exotiques au niveau mondial. Les changements climatiques sont susceptibles d'augmenter le nombre d'espèces capables de s'échapper de culture. Il est important d'évaluer le lien entre l'intensité de culture et la dissémination des espèces ornementales exotiques pour décider si une espèce doit être réglementée (par ex. en interdisant l'importation ou la commercialisation), ou si un code de conduite volontaire doit être élaboré, ou si les consommateurs doivent être sensibilisés, ces actions ayant des effets variables pour limiter la pression propagulaire. La dissémination potentielle de 15 plantes ornementales a été simulée pour le 21<sup>ème</sup> siècle (2010-2090) en Europe à l'aide d'une modélisation statistique. Les 15 espèces sélectionnées ne sont pas naturalisées en Europe. Les données sur la répartition actuelle des 15 espèces ont été extraites du GBIF (Global Biodiversity Information Facility) et six variables bioclimatiques de WorldClim ont été utilisées pour caractériser les conditions climatiques actuelles. Les conditions climatiques futures en Europe ont été représentées par trois scénarios d'émissions RCP ('Representative Concentration Pathways' - ou 'Profils représentatifs d'évolution de concentration') : RCP faible 2,6, RCP moyen 4,5 et RCP fort 8,5. Les habitats convenant à chaque espèce ont été inclus dans les projections ainsi que six niveaux d'intensité de culture. La fréquence de culture était représentée dans les modèles par la superficie de la zone utilisée pour planter une espèce au niveau européen. Les résultats des modèles indiquent que la dissémination des plantes de jardin potentiellement envahissantes en Europe ne sera pas forcément déterminée par les changements climatiques. Même si la zone qui convient à une espèce végétale du point de vue climatique s'étend, l'espèce peut ne pas

se disséminer assez vite pour occuper les nouvelles zones et les zones actuellement naturalisées peuvent ne plus convenir à certaines espèces. Dans les modèles, la fréquence de culture a un effet plus important que les changements climatiques sur la dissémination de l'espèce. Ainsi, restreindre la culture des plantes envahissantes peut être efficace pour empêcher leur dissémination, mais nécessite que les restrictions soient bien respectées afin que la pression propagulaire reste à un niveau faible.

**Source:** Klonner G, Wessely J, Gattringer A, Moser D, Dullinger I, Hulber K, Rumpf S, Block S, Bossdorf O, Carboni M, Conti L, Dawson W, Haeuser E, Hermy M, Münkemüller T, Parepa M, Thuiller W, Van der Veken S, Verheyen K, van Kleunen M, Essl F, Dullinger S (2019) Effects of climate change and horticultural use on the spread of naturalized alien garden plants in Europe. *Ecography* doi: 10.1111/ecog.04389.

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante, modélisation

### **2019/132 Évaluation de l'association entre les filières d'entrée des plantes exotiques et leurs impacts dans les zones protégées**

L'évaluation des filières potentielles d'introduction des plantes exotiques envahissantes dans les zones protégées peut orienter la surveillance et permettre d'améliorer les stratégies de détection. En outre, déterminer les espèces ayant l'impact potentiel le plus fort peut permettre de diriger les ressources vers ces espèces et ainsi aider à préserver la diversité biologique native. La présente étude porte sur le domaine des parcs nationaux sud-africains (South African National Parks - SANParks), dans lequel 752 espèces de plantes exotiques ont été signalées dans 19 parcs nationaux. Le domaine SANParks a une superficie de 39 000 km<sup>2</sup> et comprend neuf biomes. 139 espèces transformatrices, définies comme étant 'les espèces exotiques qui modifient le caractère, la condition, la forme ou la nature des écosystèmes sur une superficie importante par rapport à celle de l'écosystème' et qui avaient le plus fort impact potentiel, ont été sélectionnées. Leur potentiel d'entrée dans les zones protégées a été évalué pour huit filières (rivières ; routes, chemins, pistes, sentiers; contamination de matériel de construction, d'équipements, de sol; plantes ornementales; agriculture; vêtements; nourriture ou produit; et dispersion par les animaux). Leur impact potentiel a également été classé en cinq catégories principales (impact sur les processus écosystémiques, sur la structure des communautés, sur la composition des communautés, sur des espèces natives individuelles, et sur les interactions entre espèces). La similitude des types d'impact et de filières entre les espèces a été étudiée par des méthodes statistiques. Presque 80 % des espèces étaient des plantes ornementales et 60 % étaient dispersées le long des rivières, soulignant l'importance de la gestion des espèces ornementales et de la surveillance le long des rivières. Il existait une corrélation positive entre le nombre de filières potentielles et la diversité des catégories d'impact pour chaque espèce - ce qui indique que les espèces qui peuvent utiliser plusieurs filières peuvent atteindre une plus vaste gamme d'habitats et avoir différents types d'impact.

**Source:** Foxcroft LC, Spear D, van Wilgen NJ, McGeoch MA (2019) Assessing the association between pathways of alien plant invaders and their impacts in protected areas. *NeoBiota* 43, 1-25. <https://doi.org/10.3897/neobiota.43.29644>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : ZA